



Salaires

Une augmentation inférieure à l'inflation en 2023

En moyenne, un salarié du secteur privé gagne 2 735 euros nets

En 2023, le salaire mensuel en équivalent temps plein (EQTP) dans le secteur privé est en moyenne de 2 735 euros nets de cotisations et contributions sociales ⁽¹⁾. En euros courants, il a augmenté de 4 % sur un an, mais du fait de l'inflation, il a baissé de 0,8 % en euros constants.

Le salaire mensuel net des employés (1 959 euros) et des ouvriers (2 031 euros) est très inférieur à celui des professions intermédiaires (2 656 euros) et surtout à celui des cadres (4 573 euros). Cependant, en 2023, le pouvoir d'achat des salaires a diminué, sauf en bas de l'échelle salariale, et le salaire net moyen en euros constants a davantage baissé pour les cadres que pour les autres groupes socioprofessionnels.

Le salaire mensuel net des femmes (2 508 euros) reste inférieur à celui des hommes (2 898 euros), mais l'Insee observe que l'écart de salaire entre femmes et hommes continue de se réduire. À poste comparable, c'est-à-dire à profession identique exercée au sein d'un même établissement, l'écart de salaire net moyen en EQTP se réduit à 3,8 % dans le secteur privé en 2023 (4,0 % en 2022). Selon l'Insee, « cet écart résiduel ne peut pas s'interpréter comme une mesure de l'ampleur des discriminations salariales entre femmes et hommes, du fait de différences non observables dans les sources administratives sur les salaires (ancienneté, expérience, niveau de responsabilités et tâches effectuées, etc.) ».

En 2023, les montants totaux versés au titre de la prime de partage de la valeur (PPV) diminuent légèrement par rapport à 2022 (- 0,6 % en euros courants). La part des salariés bénéficiaires recule à 23,0 % (- 3,5 points par rapport à l'année précédente), alors que le montant moyen par bénéficiaire augmente (917 euros en 2023, contre 803 euros en 2022).



diminue ; le nombre de magasins et les créations d'entreprises chutent fortement ⁽²⁾...

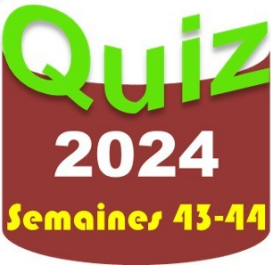
Pour autant, l'analyse est complexe. Jacques Bonfils et Nathalie Lépine (Insee) explique que « *la concurrence des spécialistes de la vente en ligne et des magasins d'articles de sport, le succès de nouveaux grands acteurs de la vente directe depuis l'étranger et l'intérêt pour la seconde main entre particuliers pourraient expliquer ce décrochage* ».

Les deux auteurs utilisent le conditionnel car ce sont des phénomènes difficiles à mesurer. Concernant la vente directe depuis l'étranger, elle est le fait de grands acteurs économiques tels Amazon et, plus récemment, Shein et Temu. Ils couvrent une gamme extrêmement large de produits. Or, l'Insee ne peut pas isoler précisément les importations d'habillement et de chaussures en provenance de ces grands acteurs et effectuées directement par les ménages : « *D'une part, les ventes d'Amazon ne transitent pas toutes par des entrepôts implantés en France, et la ventilation par produits du chiffre d'affaires communiquée par Amazon issu des ventes transitant par des entrepôts en France n'est pas mise à jour chaque année (...). D'autre part, pour des acteurs comme Shein et Temu, l'absence d'entrepôts implantés en France rend impossible une valorisation précise des ventes* ».

À cela s'ajoute la concurrence des spécialistes de la vente en ligne comme Veepee, Showroom privé, Spartoo, ou des spécialistes de la vente à distance plus anciens comme La Redoute ou Les 3-Suisses (offre diversifiée, commodité de l'achat...).

Les ventes en magasin peuvent aussi pâtir de la concurrence des magasins d'articles de sport (vêtements et chaussures de sport de plus en plus utilisés dans le cadre de la vie de tous les jours).

Enfin, selon Jacques Bonfils et Nathalie Lépine, l'intérêt pour la seconde main entre particuliers participerait au décrochage du secteur habillement-chaussures, et de citer eBay (2000), leboncoin (2006), Vinted (2013)... Cependant, l'Insee n'évoque pas toutes les transactions entre particuliers sur les vide-greniers...



cÉASsement... Vôtre !



[Le Service national universel a du plomb dans l'aile](#)



[Nouveau sursis pour Les Girandières \(notamment à Saint-Berthevin\)](#)



La pensée hebdomadaire

« *Tous les rapports sur le fonctionnement des prisons, leur état et leur surpopulation chronique décrivent une situation désastreuse. Or, elles accueillent toujours plus d'individus qui devaient faire l'objet de soins psychiatriques (entre 24 % et 36 % de la population carcérale selon les études), parce que la psychiatrie, elle-même, est à la dérive. Quant aux détenus libérés, deux tiers des hommes et trois quarts des femmes (...) présenteraient des troubles psychiatriques ou addictifs ! Nous fermons les yeux sur cette situation puissamment criminogène en faisant semblant de croire qu'il suffit d'adopter des politiques de plus en plus "sécuritaires" qui laissent croire qu'on peut endiguer le mal sans jamais le traiter, par la seule peur de la sanction. La vérité, (...) c'est que la pulsion non maîtrisée ignore la peur !* »

Jean-François Bouthors, journaliste et éditeur, « Comme des aveugles vers l'abîme » (point de vue), Ouest-France du 30 septembre 2024.

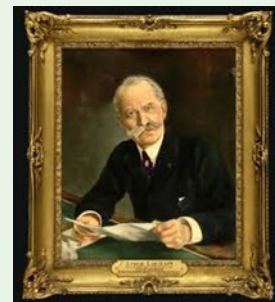
(2) – Jacques Bonfils et Nathalie Lépine (Insee), « Les difficultés s'accumulent pour les magasins d'habillement-chaussures depuis les années 2010 », Insee Première n° 1717 de septembre 2024 (4 pages).

Divers rendez-vous en novembre...

Le samedi 9 novembre, à 14 h 30, salle Alphonse-Angot, aux Archives départementales, à Laval, la Société d'archéologie et d'histoire de la Mayenne (SAHM) et les Archives départementales proposent un « Samedi de l'histoire » sur « Ernest Laurain, un archiviste au cœur de la sociabilité mayennaise », par Nicole Boyer-Villeroix, membre de l'Académie du Maine.

« *L'inventaire de la correspondance reçue par Ernest Laurain, déposée à la Bibliothèque municipale de Laval, permet de découvrir le quotidien de cet archiviste, ami de l'abbé Angot, président de la Commission d'Histoire et d'Archéologie de la Mayenne. Ce fut aussi un père de famille, un ami fidèle et un Mayennais de cœur. La conférence reviendra sur son parcours de chartiste et d'archiviste de la Mayenne de 1896 à 1934, ainsi que sur son inlassable activité d'historien à la fois de son département d'origine, l'Oise, et de son département d'adoption, la Mayenne.* »

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles.



Portrait d'Ernest Laurain (1867-1948) aux Archives départementales



Du 13 au 25 novembre, au Vox, à Mayenne, 5^e édition du festival Femmes de cinéma : films inédits, avant-premières, rencontres, expositions...

<https://www.levoxmayenne.fr/animations/festival-femmes-de-cin%C3%A9ma/>

Jusqu'au 30 novembre, festival Alimenterre en Mayenne, organisé par le Comité français pour la solidarité internationale, relayé et coordonné dans le département par Les 3-Mondes : projections-débats, rencontres avec des réalisateurs, des scientifiques, expositions, conférence et ateliers pour le jeune public.

https://crides.ritimo.info/IMG/pdf/programme_festival-alimenterre-2024.pdf



Le mardi 19 novembre, de 14 h 30 à 20 h 30, salle polyvalente, rue de Volney, à Mayenne, « Explore demain », organisé par l'Association de promotion de l'économie sociale et solidaire (Apess 53). Village d'acteurs, place des financeurs, ateliers thématiques... À 19 h, conférence : « La relève pour explorer demain : qu'est-ce qui nous attend en termes de transition et pourquoi il faut agir ensemble, toutes générations confondues », avec Jasmine Manet, directrice générale de Youth Forever. Gratuit, ouvert à tous.

<https://www.apess53.org/mois-ess.html>